

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

Téléphonez Main 3751

PLOMBIEURS.

A. J. SANCHEZ. Maître Plombier Diplômé. 2182 rue Dauphine, coin St. Roch. Téléphone, Hemlock 2112.



POISSONS, ETC.

S. M. FUCHIG & FILS. Crescent City Dépôt d'Huitres et de Poisson. 539 & 536 rue Dumaine.

STATION HIVERNALE.

GRAND HOTEL DE LACOMBE. PIERRE LAGUILLON, Propriétaire. Situation admirable sur le Bayou Lacombe.

FERBLANTERIE.

JOS. B. IBOS. A l'épreuve des rats et couvreur.

FEUX D'ARTIFICE.

H. DUVALLE. Fabricant et vendeur de Feux d'Artifice, Drapoux, Bannières, Insignes et Société Paraphernaie.

RESTAURANTS.

THE OLD ABSINTHE HOUSE. PIERRE CAZEBONNE, Propriétaire. Vins fins, Liqueurs et Cigares.

LUNCH POUR COMMERÇANTS.

AVEC BOISSON, 15c. Ecrisives gratis les mercredis et samedis soirs.

BOULANGERS.

AUG. CORNE. Boulangerie à l'apour et pâtisseries. 520 RUE TOURO.

EPICIER.

FERD J. HORIL. Epicerie courante de l'étranger. Vins fins, liqueurs et cigares.

ASSURANCES.

C. F. PATTERSON. Agent de Propriétés Entrepris. Les épices, caillottes, etc. sont mises sur nos listes.

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abéille, 325 rue Chartres. Téléphone, Main 3487.

DEMANDES.

ORLEANS AUTO SCHOOL. Pour \$15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles.

ON DEMANDE DES TERRAINS NE LOUISIANE pour vendre aux éleveurs du Nord et de l'ouest pour l'élevage des animaux.

ON DEMANDE - Solliciteurs pour vendre l'annuaire de secours aux Belges, au prix de cinquante cents pièce.

ON desire acheter, un secrétaire ancien en sautoir avec ornements en cuir.

A LOUER.

A LOUER - Villa de la Vergne, sur le Bogue Falie, près de Covington, Lae. S'adresser 325, rue de Chartres.

A LOUER - De belles chambres garnies, 636 rue St-Louis.

FRIEDRICH & WOODFORD. Propriétés Foncières et Encanteurs. 824 rue Commaune. Téléphone Main 1288.

ENTREPRENEURS.

R. FARMER. Entrepreneur de Construction en Tous Genres. Spécialité de Fondations en Plis et Concret.

VENTES AUX ENCHERES.

Par LIONEL M. RICAU. ANNONCE JUDICIAIRE. COTTAGE SIMPLE COUVERT EN ARDOISE.

NO. 811 RUE AUSTERLITZ Succession de Elias Carter et de Victorine Jackson, sa femme.

No. 110,777, Cour Civile de District, Division A.

Sous le titre de l'ordre de l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District.

Magazine, General Taxing et Comptable, Régis comme tel, numéro Trois, restaurant.

Le sixième district de cette ville, dans l'Etat No. 288, borne par les rues Austerlitz, Magazine, General Taxing et Comptable.

Le sixième district de cette ville, dans l'Etat No. 288, borne par les rues Austerlitz, Magazine, General Taxing et Comptable.

Le sixième district de cette ville, dans l'Etat No. 288, borne par les rues Austerlitz, Magazine, General Taxing et Comptable.

Le sixième district de cette ville, dans l'Etat No. 288, borne par les rues Austerlitz, Magazine, General Taxing et Comptable.

Le sixième district de cette ville, dans l'Etat No. 288, borne par les rues Austerlitz, Magazine, General Taxing et Comptable.

Le sixième district de cette ville, dans l'Etat No. 288, borne par les rues Austerlitz, Magazine, General Taxing et Comptable.

Le sixième district de cette ville, dans l'Etat No. 288, borne par les rues Austerlitz, Magazine, General Taxing et Comptable.

Le sixième district de cette ville, dans l'Etat No. 288, borne par les rues Austerlitz, Magazine, General Taxing et Comptable.

Le sixième district de cette ville, dans l'Etat No. 288, borne par les rues Austerlitz, Magazine, General Taxing et Comptable.

Le sixième district de cette ville, dans l'Etat No. 288, borne par les rues Austerlitz, Magazine, General Taxing et Comptable.

La propagande allemande en Chine.

Le "Courrier d'Ahipong" arrivé par le dernier transport, signale la campagne intense faite par les journaux de tendances allemandes pour influencer la presse chinoise.

Au Yunnan notamment des informations fausses et tendancieuses furent répandues par ces journaux: le Consul d'Allemagne expédiait, en outre, aux quatre coins de la province, dans les endroits les plus reculés, des feuilles éditées à Shanghai et des bulletins chinois qu'il faisait imprimer à Yunnanfou, à l'Imprimerie Officielle du Gouvernement provincial.

Nombre des informations ainsi répandues furent si manifestement fausses et mensongères qu'à maintes reprises les Consuls de France et d'Angleterre durent exiger des autorités locales la publication de rectifications et de démentis.

Le résultat, dont les allemands peuvent être satisfaits, c'est que, partout, dans l'intérieur, se répand le bruit des victoires allemandes soigneusement propagé par les officiers chinois.

TRAHISON D'UN LIEUTENANT-COLONEL RUSSE.

Exécution du coupable - Arrestation de ses complices.

Pétrograd, 3 avril (communiqué de l'état-major du généralissime). - A la suite de renseignements signalant l'activité de lieutenant-colonel Miasoyedoff, interprète auprès de l'état-major de la 10e armée, cet officier fut l'objet d'une surveillance. Dès que cette surveillance eût confirmé les soupçons qu'on avait du caractère criminel de l'activité témoignée par ledit officier l'état-major qui était en relations avec des agents d'une puissance ennemie, le

VENTES AUX ENCHERES. VENTES AUX ENCHERES.

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente de Receveur

Jeudi 10 Juin à 11 h. du matin

Quatre-vingt douze arpents de terrain sur le Boulevard du Canal, propriété appartenant à la compagnie de l'exposition des Etats du Sud, compagnie de l'exposition Pan-Américaine.

Magnifique subdivision comprenant plus de huit cents lots, située sur le Boulevard du Canal, l'artère principale de la ville au centre de la meilleure section de la Nouvelle-Orléans.

Agissant sous les ordres de la Division A de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, j'offrirai en vente le JEUDI 10 juin 1915, à 11 heures du matin, au portail de la Bâtisse de la Cour, sur la rue Royale, sans évaluation, contre argent comptant, les quatre-vingt-douze arpents de terrain situés dans le Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, bornés par le boulevard d'Orléans, l'avenue Taylor, le boulevard du Canal, la ligne de la Société Charitable des Pompiers et la ligne de la limite du Parc de la Ville, le boulevard du Canal et l'ouverture de la ligne Terminale.

La dite propriété se compose de l'emplacement acheté de la compagnie de terrains de la Nouvelle-Orléans par la compagnie de l'Exposition pour le site de la dite Exposition.

J'offrirai les terrains ci-dessus avec toutes les améliorations qui s'y trouvent en vente au plus offrant et dernier enchérissseur comptant.

GLEN FLEMING, Receveur. 401 Bâtisse de la City Bank.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS

227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

CHEMINS DE FER.

Une vraie Villégiature Préparée

PAR LES



AGENT DES BILLETS

227 rue St-Charles

Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.



Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT A la 32me rue et la 7me Avenue

Un llet de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A la Carte" Bureau des BILLETS.

211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal

PHONE. MAIN 2308.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS (Trains de Plaisir)

Tous les Dimanches et Mercredis

A LA PAROISSE DE

SAINTE TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa

"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de Bogalusa à Bogalusa. Départ de la gare Terminale à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:15 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'Agence des billets, ou téléphones Main 2308.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 37 Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE Par CHARLES MEROUVEL.

(Suite)

Pourquoi pas? J'y vis bien depuis des années. Si on savait? Quoi? Ce que nous cachons ici. L'enfant? dit en riant l'amie de Giuseppe Rossi. Elle est mieux avec nous à San Pedro qu'au cœur de Milan ou de Rome. Tu crois? Certes. L'autre dit plus bas: Mais l'argent? Sturm avait tortille au guet. Le mot lui arriva nettement. Ah! pensa-t-il, cette brute de Lucco ne se trompait pas. Anita Luco répliqua:

Ne tremble donc pas pour rien. Il n'y a que de braves gens dans le voisinage. Que peux-tu craindre? Le roi n'est pas plus tranquille dans son palais que nous dans notre mesure, et il a plus d'ennemis... Qui nous connaît?... Qui s'occupe de nous?... Parle-moi de Giovanna... Elle dort. Quelle est jolie, ma chère! Et douce! Un bijou... Je crains qu'elle ne soit malheureuse... Si elle nous perdait!... Toujours tes papillons noirs. Que veux-tu? Il y a des heures où ils reviennent malgré moi. Elles reçoivent un instant silencieuses. Anita fredonna: "Vaga luna..." de Bellini, un des airs les plus suaves que jamais musicien ait composés. Puis les deux femmes s'enfermèrent chez elles. Il y eut un léger bruit de verrous tirés, et enfin la lumière s'éteignit. La petite villa demeurait, au dedans, plongée dans une obscurité complète. Au dehors, elle était baignée dans la mer bleue du croissant de lune et des étoiles. Dans Sturm se redressa à demi et dit à voix basse à son camarade: - J'en sais assez... Détalons... Quand nous reviendrons, il nous faudra une lanterne. Ces vieilles sont économes en diable. Sa voix ne faisait pas plus de bruit

qu'un souffle du vent dans le feuillage... Les deux misérables se relevèrent et s'éloignèrent rapidement de la maison endormie. - Eh bien! dit Sturm, ruffian du diable, mon complice, je crois que tu auras l'occasion, prochainement, de gagner une bonne pièce de cent cinquante à deux cents lire... - J'en amerais mieux trois cents, fit Lucco. Ça m'aiderait à attendre le printemps. - Va pour trois cents si l'affaire est bonne, et elle le sera. Allons souper. C'est moi qui paye. Ils descendirent la côte plus vite qu'ils n'avaient monté. Le Tyrolien était de belle humeur. Il appelait son compagnon gibier de potence et pilier de baigne. Il était arrivé depuis deux jours dans le pays pour chercher une piste. Grâce à son dike ami, il l'avait trouvée sans peine. Ce n'était d'ailleurs pas la première fois qu'il opérerait en compagnie du bossu de Rizzo. Ils avaient la conscience plus noire qu'un four, et Lucco était le limier à la recherche de la victime. Sturm l'exécuteur, le bourreau. Il se frotta les mains dans un accès de gaieté. - Maison isolée, dit-il, deux femmes sans défiance... Pas de caniche... L'enfant se présente bien. Je connais le terrain. Tu auras ta part... - Bien sûr!...

Rien ne presse. Les nuits s'allongent. Il faut savoir choisir son heure. Tu as joué ton rôle. Laisse-moi étudier le mien. Il ajouta deux mots, deux injures qui, dans sa bouche, n'avaient rien que d'amusant et de flatteur: - Canaglia, scococo... Canaille, ruffian! Ils arrivaient à la brasserie de Gambirinus. Les autres maisons du bourg étaient noires et fermées. L'auberge était éclairée. De nombreux clients y restaient attablés. A la porte, le Tyrolien mit un doigt sur ses lèvres et dit: - Maintenant, plus un mot. Quelques instants après ils étaient installés devant une table, et la servante joffine, rougeaude et rebondie, prenait leurs ordres. Sturm commandait, en faisant ronfler les "T" carme di castrato, frutti, frammaggo, pesto, et sa voix, éraillée et rude resonnait mal, comme un clairon folle. Et il expliquait à la grosse fille: - La belle enfant, c'est un saupier-gâchon pour mon ami Lucco, une friponille. - Oh! - Oui, oui. Je le connais. Et vous ne me reverrez pas de sitôt. - Tant pis. - Après la fonte des neiges et le retour des hirondelles... Servez chaud! Le lendemain, dès le point du jour, il reprenait le chemin de l'Engadine,

campé sur un de ces petits chevaux de montagnes qui sont durs comme du fer et courageux comme des coqs de combat. Devant un charretier matinal qui passait, il dit à haute voix à son hôte, car dans ses stations à Rizzo, il habitait la misérable cabane du bossu, une sorte de hutte de sauvage: - A l'en prochain, extrait d'homme-bizarre avorton, mon grand ami. Il mentait. Par malheur, il devait revenir plus tôt et si dans son exil au Canada, Romain Ambert avait pu soupçonner ses criminelles intentions, il serait accouru à toute vitesse; il aurait traversé l'Atlantique et la France pour soustraire son Angèle, l'enfant innocente, au sort qui l'attendait. IX. CORRESPONDANCES Romain Ambert à sa mère. "Chère mère, "Voilà plus de trois longs mois que j'ai quitté Paris. "Entin, je commence à me sentir un peu chez moi dans ce pays où j'ai trouvé une hospitalité qui m'est précieuse et des occupations qui m'ont distraité de mes pensées. "Je dois te dire en commençant que, malgré les traces d'une installation difficile, au milieu des nécessités d'une étude approfondie de ce que j'avais à faire pour tirer parti de mes

acquisitions, je n'ai pas cessé une seule minute de penser à toi. "Tu n'en doutes pas, chère et bonne mère. Tu sais que nos cœurs n'ont jamais cessé de battre à l'unisson. "Sur ma résolution de m'expatrier, que te dirais-je que tu ne saches déjà? "Il a fallu, pour me décider à m'éloigner de notre France, de notre pays, du sol auquel j'étais si énergiquement attaché, un de ces coups de vent qui déracinent les chênes les plus vieux et les plus robustes. Rester à Paris m'était impossible. "A quoi me serais-je exposé? "A quelles folies, à quelles bassesses, ou à quels emportements? "J'aimais cette Suzanne, oui, je l'aimais, de toute mon âme. "Elle m'avait ensorcelé. "J'avais cette follesse! "Je l'aime encore sans doute, bien que je compréhne la lâcheté d'un tel sentiment. "Ne crains rien. "Je l'arracherai de mon âme blessée. "Il me semble déjà que ma douleur diminue et que ma plaie a des tendances à se fermer. "Parlons de nos affaires. "Chère mère, dans ma hâte à prendre mes dispositions pour mon départ, je ne t'ai pas consultée. "J'ai compté sur ta générosité, sur ton cœur que je sais si bon et si grand. "A l'heure,